

Dominique MABBOUX

Date de naissance : 07 octobre 1941

Profession religieuse : 08 septembre 1962

Ordination presbytérale : 28 juin 1969

Décès : 09 février 2024

Dominique MABBOUX (07/10/1941 – 09/02/2024)

Après son ordination presbytérale, reçue le 28 juin 1969, commence pour lui un long et riche parcours de vie à Sète (Montpellier). Il rejoint la communauté de la Salette qui réside au Sacré-Cœur. Il sert comme vicaire. Il a raconté comme un très bon souvenir les visites systématiques à domicile dans les quartiers des Métairies, à la rencontre des gens simples.

Puis en 1976, muté à l'Île de Thau. Il n'y avait pas encore d'église et les assemblées se réunissaient dans la salle commune d'un préfabriqué, entre le centre social et le poste de police. Puis l'église de Notre Dame de Thau est sortie du sol – sous la direction de l'architecte Guy Gunz, qui était peut-être déjà diacre du diocèse de Montpellier. Un superbe travail d'équipe, prêtres, architecte et paroissiens. Et que de trouvailles audacieuses ont-ils inventées pour aider des gens : comme la « Paix-Niche » pour y héberger des personnes de passage sans domicile.

En 1980, il se fait embaucher à l'hôpital, affecté aux cuisines. Il est alors « prêtre ouvrier ». Il s'engage aussi, un peu plus tard, comme administrateur et gestionnaire, à la Caisse des Allocations Familiales de Montpellier. Il résume ainsi cet engagement pour le journal Eglise en Pays d'Hérault : « *Une insertion ecclésiale spécifique par le travail, ...l'humble incarnation ...et fidélité à soi et surtout aux autres* ». Cette période de sa vie lui a beaucoup appris, sur la condition des pères et mères de famille au travail, les détresses dues aux licenciements, sur les mouvements sociaux, l'engagement syndical, pour sortir de l'ombre les « sans-grade pour qui la vie n'est jamais douce »... Il faudrait encore parler de son engagement à la chambre des Prudhommes de Sète. Il a aussi été directeur de la MJC, qui se situait un peu au dessus du quartier des Métairies. Pour compléter la liste, il faut parler avec ses amis. Très direct, il ne s'est pas fait que des amis !! Mais il a tissé des liens très forts.

Au début des années 2000, nommé adjoint à l'économiste provincial, pour seconder Louis Buzaré et lui succéder par la suite. Louis est décédé en 2005. Dominique a dévoilé des compétences, une philosophie et une spiritualité profonde dans ce service qu'il a accompli avec grande fidélité jusqu'en 2021. L'équipe de direction du Sanctuaire qui devait traverser l'épreuve de la Pandémie, a trouvé en lui un soutien précieux. La province de Madagascar a pu s'appuyer sur ses compétences, sa perspicacité et sa solidarité de confrère, pour construire notamment le lycée catholique d'Antsirabe et le centre spirituel d'Antsahasoa, qui tourne à plein aujourd'hui pour le bonheur des bénéficiaires et de la province.

Tout en assumant cette responsabilité, il continuait à résider à la communauté d'Echirolles, rue Barbusse. Il donnait de bons coups de main comme prêtre auxiliaire sur la paroisse Charles de Foucauld. L'accompagnement d'équipes ACO, les prédications dominicales... étaient du bonheur pour lui.

Energique et fort intelligent, il aurait bien continué tout cela. Mais sa santé ne suivait pas. Il a beaucoup souffert de devoir passer la main. Il a accepté, contraint, de se retirer à la maison de La Tronche, jusqu'à l'entrée à l'EHPAD des Sœurs du Bon Pasteur.

Nous garderons le souvenir d'un homme entier, qui ne prenait pas de gant pour dire ce qu'il pensait. Mais un homme au grand cœur, très sensible, sous une carapace déconcertante pour ceux qui ne le connaissaient pas. Le souvenir d'un homme qui a aimé transmettre la culture et le sens de notre histoire à ses jeunes Frères envoyés à notre province en souffrance de vocations, grâce à la solidarité de la Congrégation. Nous garderons aussi, parmi beaucoup d'autres encore, le souvenir de l'homme qui aimait rappeler à temps et à contretemps que nous sommes dépendants les uns des autres et de Dieu. Même à la banque, et peut-être surtout là, où les défis sont immenses, il disait volontiers et assez fort : « expliquez-moi tout, je suis théologien et pas financier », tout en posant des questions bien percutantes, parce qu'il avait travaillé les dossiers.